

# L'ODYSSÉE D'UN CLOWN PIRATE



EPISODE 1 : le Défi Slavon



Tarte-Agnan, jeune clown-pirate Ruthvène et capitaine du Magrets s'est lancé un défi, celui de devenir **Chevalier !**

Le voilà lancé dans la quête de son premier badge :  
le **Badge du Courage.**

La quête qu'il a choisi n'est autre que... le Défi Slavon.




### **Le défi Slavon**

L'aspirant doit se présenter en Slavonie et provoquer l'ensemble des guerrière Slavonne à l'affronter dans un combat singulier.

La méthode importe peu et la victoire n'est pas exigé, mais le chevalier en devenir doit présenter une confiance en ses capacités à tout moment.

*Ceci est le récit de son aventure...*

A detailed medieval-style interior scene. The room features high, vaulted ceilings with exposed wooden beams and stone walls. A central archway leads to a wooden door with two red panels. To the left, a wooden table holds a vase of colorful flowers. To the right, a stone wall has a window with a wooden frame. The floor is made of large, irregular stone tiles. The lighting is warm and golden, suggesting a sunset or sunrise.

# CHAPITRE PREMIER

## CHAPITRE PREMIER

Ayant fait mouiller l'ancre du Magret, ma fidèle caravelle pirate au port de Koukouroukou peu avant minuit par la froide soirée de lundi dernier, j'eus le bonheur de trouver plusieurs slavones attroupées plus qu'attablées, telle une harde de vieilles corneilles, dans la grande salle du seul hôtel local où je venais d'entrer. Féru de bons usages et de bonnes manières, particulièrement lorsqu'il s'agit de me présenter à un nouvel endroit et à de nouvelles gens, je payai une tournée de ce vil tord-boyau que les Slavones ont nommé shlibovsky en leur déclarant à quel point j'étais heureux de les avoir ainsi trouvées. 🤩

Je fis tout cela avec une élégance qui ne passa pas inaperçue de la Grande Slakhane, ou Grande Khanone... je sais pas trop... Ninoo. Elle me fit un joli compliment pour cette entrée très soignée et tenta derechef de percer le secret de ma présence en me faisant servir plus d'alcool encore et ensuite me questionner sur la raison qui me poussait à être aussi heureux de les rencontrer. Je n'allais pas si facilement accéder à son caprice et choisi plutôt de simuler le sommeil avec une adresse hors du commun pour ainsi laisser planer le mystère sur ma présence jusqu'au lendemain. 😴

Au réveil, terrible gueule de bois, ma vision était toute embrouillée. Ce poison que buvaient ces gens, cette shlibovsky, rendait carrément aveugle ! C'est donc au prix de pénibles efforts que je fis ma gymnastique matinale, mes étirements maxillofaciaux et quelques sudokus pour me remettre d'aplomb. Heureusement pour moi, ma cécité semblait s'être résorbée et en revenant dans la grande salle de l'hôtel, je remarquai

que la Première Ministre Livide venait d'arriver. En d'autres circonstances j'aurais peut-être réalisé que ma présence dérangeait quelques discussions entamées, mais je n'étais pas venu dans ce funeste endroit pour jouer.

La Première Ministre me salua et je saisi promptement cette occasion pour prendre la parole convenablement. Animé d'une incontestable passion lorsque je traite de ce sujet précis, je racontai alors à cette assistance qui ne me connaissait pas l'histoire de ma vie avec tout ce que cela implique de turpitudes et de rebondissements. Me laissant porter tel un navire sur les flots déchainés de mes propres paroles, je déversai ainsi mon récit tel une rivière, que dis-je, un fleuve pour finalement aboutir à un fracassant : **mesdames les slavones, je suis ici pour toutes vous défier en combat singulier !** 🍷

Et puis là plus rien. Silence. Cris de grenouilles qui copulent dans l'étang adjacent. Son du vent qui souffle au travers des bâtiments vétuste et des chantiers inachevés qui jonchent cette ville plus en ruines que civilisée. Une ambiance qui pesait lourd et qui se prolongeait tandis que les minutes se transformaient en heures. Quand soudain, rompant cette mélodie post-apocalyptique, Céline fit son entrée suivie de peu par Le Tarba à la vue et à l'odeur duquel je me réjouis. Et puis enfin, lorsque Ninoo reprit la parole, elle m'ignora copieusement et s'adressa uniquement à Livide, mais en élevant la voix pour que ses paroles méprisantes portent jusqu'à moi.

"Tous nos visiteurs semblent vouloir nous défier, et moi en particulier. Dommage pour eux qu'ils ne savent pas que les défis sont des choses que je lance mais auxquels je ne réponds que rarement. Sauf quand j'y trouve mon intérêt. Et pour l'instant ce n'est

pas le cas. Un mâle à peine pubère..." disait-elle avec toute la cruauté qu'elle pouvait mettre dans chaque syllabe.

Atteint directement au cœur de mon orgueil par ce jet de pisse froid et sans appel, je tombai au sol, désarçonné, mortifié et vaincu. 🤖

The image shows four potted plants in teal containers arranged on a wooden deck. The plants are: a top-left plant with orange and pink flowers, a top-right plant with white flowers, a bottom-left plant with orange flowers, and a bottom-center plant with light pink flowers. Two blank white cards are placed on the deck, one behind the top-right plant and one in front of the bottom-center plant. The text 'CHAPITRE SECOND' is overlaid in the center.

CHAPITRE SECOND

## CHAPITRE SECOND

J'étais transi de frissons. La douleur lancinante due à l'humiliation presque fatale que j'avais subie ne s'estompait pas. Autour de moi un certain tumulte qui me restait indéchiffrable résonnait. Je n'en discernais à peine quelques paroles, tout étourdi que j'étais. Au travers de tout cela, ma noyade continuait. La séance de shlibuboarding à laquelle me soumettaient ces cruelles harpies tortionnaires se poursuivait inexorablement, verre après verre, tournée après tournée, au péril de ma santé mentale et de mon âme. 🤖

Prisonnier d'horribles cauchemars éveillés, je me vis consécutivement assiégé de centaines, voire de milliers, de serpents, de scorpions et d'araignées ! Mais c'est lorsque j'eus des visions de grosses slavones venues me libérer en dansant un ballet érotique que je faillis tout à fait basculer dans le précipice de la folie, tandis que ma psyché était sur le point de voler en mille éclats ! C'est alors à ce moment, où tout me parut perdu, que je vis enfin mon premier rayon de lumière de la journée car une âme charitable était enfin venue à mon secours pour me délivrer ! 😊

Tel un véritable Paladin du Joint, un Haschichine de la Résine et un Maestro du Bédou, Le Tarba était là. Englobé dans d'épaisses volutes de fumée salvatrices qui, telle une aura divine, chassèrent et dissipèrent les viles vapeurs éthyliques qui m'assiégeaient, il me tendit un chic petit blunt parfaitement roulé, un peu conique juste comme je les aime. Après avoir tiré quelques longues taffes je pus enfin me remettre sur pied et pris



pleinement conscience du sombre marasme, véritable délirium tremens, dans lequel on avait tenté de me plonger. 🤪

Cela me fouetta. Je pris donc la parole pour signifier bien clairement à la Grande Slakhane qu'elle n'était, à mes yeux et pour les desseins de ma quête, aucunement plus ou moins importante que ses sœurs slavones. Et que ces dernières, par leur silence en dehors de leur petit cercle, me faisaient l'impression de poupées de chiffons manipulées au gré et aux caprices de leur cheffe. Me voyant ainsi ressuscité comme un phœnix qui renaît de ses cendres, le regard plein d'assurance et d'arrogance de la blondasse tremblota et vacilla l'ombre d'un instant. Je savais cette fois qu'une réponse de sa part me viendrait inévitablement. 🤪

Mais cette réponse attendra le prochain chapitre car en parallèle de ce psychodrame épique se déroulait ce que l'on pourrait de bon droit qualifier d'intermède caribéen. C'est qu'au travers de ce macabre bal de momies brillait de mille feux le plus beau joyau des Caraïbes, mon idole de jeunesse : Maddow Quinn. Elle se tenait là, belle et rayonnante comme le jour ensoleillé, gracieuse et scintillante comme la nuit étoilée. Et si sa bouche restait muette, ses yeux me parlaient de mille mots. Du moins m'en fusse-je suffisamment convaincu pour l'aborder. 🤪

Lorsque je fis mention d'un portrait d'elle qui m'avait été offert par un ami pirate et que j'ai installé dans la chambre de mon ministère, elle rougit et voulut en savoir plus. Je m'appliquais donc à lui faire le récit historique de ce fameux tableau dont, à moins d'une fausse modestie de sa part, elle me disait ignorer l'existence. Cela la ravit

visiblement de constater à quel point son portrait semblait me plaire. J'eus même droit à un fugace bisou sur le front et un autre sur la joue, il ne m'en fallait pas plus pour que je devienne tout émoustillé ! 😊

Je voulais battre le tambour tandis qu'il était encore chaud. Et en bon courtisan initié à tous les secrets de la séduction, du moins pour l'aspect théorique, je mis sur pied un véritable plan de conquête digne du Général Krasanova ! Il me fallait trois choses : des fleurs, un cadeau et une activité à proposer. Pour les fleurs ce fut facile vu le peu de variété qu'offre la Slavonie. J'en choisis donc une rose et puis une bleue. Comme cadeau j'eus l'idée de lui offrir un polochon en forme de batte, personnalisé aux couleurs de la belle. J'étais pa 😊

En déployant tout ce que j'avais de charme, je lui offris tout cela en lui proposant de me rejoindre à l'arène en pleine nuit pour un duel au polochon clown contre clownette. Elle rougit, me remercia pour les fleurs et le cadeau, me fit un bisou, puis accepta joyeusement le rendez-vous. Le duel s'engagea dans une danse presque lascive sous le firmament nocturne qui nous drapait de la plus sublime de toutes les intimités. 🍷

C'était une adversaire à ma hauteur ! Souple comme une liane tueuse et rusée comme une logipieuvre ! Les touches firent mouche et nos culottes multicolores volèrent dans tous les sens ! Après une première bataille, la belle en voulait visiblement encore ! Il y eut donc revanche ! C'était magique ! C'était épique ! Ce n'est que plus tard dans la nuit que nous rentèrent à l'hôtel en rigolant. Manifestement, ce défi Slavon avait prit un tournant imprévu. 🤖

The image features three ornate swords arranged diagonally from the bottom left to the top right. The swords have light blue blades with intricate gold-colored patterns and hilt details. The background is a dark, textured blue-grey, scattered with several brown, rectangular fragments of stone or wood. In the upper center, a bright, glowing white orb emits a soft light. The entire scene is framed by a decorative, golden-brown border with circular motifs in the corners.


# CHAPITRE TROISIEME

## CHAPITRE TROISIÈME

Le cœur allégé par cette nuit de douce volupté, je me ressaisis avant de m'enfoncer à nouveau dans la tanière de l'hydre slavone. Mes narines furent aussitôt assiégées par les relents de soufre démoniaque entrelacés de vapeurs de shlibuvsky frelatée, et, contrairement à mes précédentes irruptions en cet horrible lieu de dépravation, mon entrée ne fut pas ignorée. Manifestement, le désintérêt à mon endroit avait cédé le pas à une certaine curiosité ou plutôt à un désir d'infliger sévices et souffrances à un aspirant-Chevalier. 🤩

Un long combat s'engagea et, privé de la lumière du soleil en cet endroit de ténèbres opaques, froides et cruelles, je perdis tout à fait la notion des jours et des nuits qui passaient. J'affrontais successivement chacune des têtes maléfiques de cette hydre plus minable qu'abominable en un tourbillon de lames, de sang et de déjections ! Car il vous faut savoir que l'hygiène ne m'a pas semblé un concept très prisé du peuple slavons.

La première tête à laquelle je fis face portait le terrible nom de Gengisette. Complètement décrébrée, elle semblait ne pouvoir qu'éructer un cri de guerre que je tenterai tant bien que mal de vous imiter. "Graaaouuuu ! Graaaouuuu !" qu'elle vociférait croyant sans doute m'effrayer par ces lamentables mugissements dignes d'un piquosaure en rut. Je la déculottais une première et puis une seconde fois. Elle entra alors dans une frénésie totale et absolue, complètement insensible aux blessures que je lui infligeais et uniquement intéressée à me dégoupiller de ses crocs acérés. Acculé,

j'étais à l'article de la mort, mais elle ne put soutenir plus longtemps les efforts qu'elle m'avait consentis et tomba pitoyablement endormie. 

La seconde tête qui s'interposa fut celle connue sous le nom de Cereza. Plus raffinée que sa sœur assoupie, elle commença par me susurrer aux oreilles un petit laïus de dénigrement et de mépris. Elle se refusa à croiser le fer avec moi sous le prétexte fallacieux de mon phal... sexe mâle. Cela ne voulait pas dire qu'elle me refusait tout combat pour autant. Elle aspira une quantité effroyable de shlibu puis me noya dans le souffle éthylique déferlant qu'elle me cracha. C'était trop pour moi, je m'affalais dans une mare que j'avais moi-même régurgitée avant de sombrer dans le coma.

En émergeant des limbes dans lesquelles on m'avait plongé avec une si grande cruauté, je pris conscience que ma quête progressait et qu'il me fallait continuer sur ma lancée. La provocation brute ne suffirait sans doute pas, il me fallait recourir à la ruse. Je saisis donc une fourchette et une serviette de table pour fabriquer un petit drapeau de fortune que j'agitai pour demander une courte trêve. Pas que je la souhaitais véritablement, mais j'espérais que cela me procurerait un court instant pour me remettre d'aplomb tout en excitant la soif de sang des têtes restantes.

Et j'avais vu juste. Manifestement horrifiée à l'idée de se voir déculottée par un aspirant-Chevalier, mais tenant néanmoins à faire fière figure dans le récit de chevalerie que j'avais promis de publier, la tête la plus matriarcale de l'hydre, la blondasse Ninoo, n'attendit pas la fin de la trêve et m'assaillit lâchement après avoir lancé mon épée à bout de bras. Je relevais donc le défi à mains nues et parvins à lui administrer quelques

belles gourmandes avant de succomber à un véritable ouragan de griffures et de coups de pied. 🤩

Je fus brutalement arraché à mon coma alors que la trop fière slavone s'amusait à me tourner la griffe dans la plaie. Me voyant éveillé et non satisfaite de se contenter de me torturer, elle se gargarisait de moult mouhahas et se félicitait de ce qu'elle considérait comme une victoire éclatante à mes dépens. Elle semblait loin de réaliser ou de se douter à quel point je l'avais si habilement manipulée.

C'est à ce moment que la porte de ce funeste établissement s'ouvrit et qu'apparut dans un nuage d'immondices la dernière tête de l'hydre tant honnie : Elle. De toutes les slavones Elle avait la réputation d'être la plus belliqueuse et prompte au combat. Je crus bien naïvement que c'était dans la poche et lui fis quelques commentaires saillants, voire carrément provocants. Mais la bête était confuse et en proie à ses propres turpitudes, elle n'accorda pas leurs justes valeurs à mes rodomontades et mes lazzis. 🤩

Elle disparut alors sous prétexte d'être attendue ailleurs et il me fallut la traquer et la pourchasser jusqu'au Grand Conclave Pickle où elle croyait pouvoir se réfugier. Je lui lançais donc quelques bonne boutades pour susciter l'ire et la violence de cette soi-disant furie, ce fut plutôt son époux, le très jaloux monsieur Markham qui tenta de relever mon défi. Je le sommais de bien vouloir prendre son mal en patience et de céder la priorité à sa femme au nom de la galanterie, mais le bougre s'en montra incapable et me tendit un traquenard qui nullement me surprit.

Au moins cela donna-t-il lieu à un joli combat, bien que je fus désavantagé par les circonstances de cette confrontation. Je parvins à humilier le vil malotru qui avait enfilé plusieurs slips par la crainte que lui inspirait ma très honorable réputation de trancheur de ceinturon, ceci avant d'être moi même transpercé pour le compte et pour de bon. Me chargeant sur son épaule, le triste sire Markham revint au Pickle Doré avec l'intention de se servir de ma dépouille pour parader. 🤢

C'était sans compter sur la loyauté et la bravoure des autres Ruthvènes présents et témoins de ces perfides expédients. Je fus libéré de mon geôlier par l'héroïsme de monsieur Von Steamroot tandis que ce poltron de Markham détalait comme un mièvre lièvre. Lorsque tout ce brouhaha parvint à capter l'attention défaillante de Elle, cette dernière perdit enfin son air hagard et stupéfait et, convaincue qu'on lui avait volé son mari, elle se mit en rage et courut recruter tout ce qu'elle pouvait de démons et de soldats pour revenir se venger.

S'ensuivit une bagarre d'une rare violence à laquelle je suis bien malheureux de n'avoir pu participer, occupé que j'étais à flotter dans les limbes. Heureusement que j'ai pu par la suite voir tout cela sur les enregistrements des caméras ! Notre Roy Henaël 1er lui-même, entouré de ce qui restait de noblesse et de vaillance en cet endroit, se battit à mon corps défendant et triompha de la très teigneuse et dernière tête de l'hydre slavone, qui sans cette royale intervention m'aurait sans nul doute dévoré comme un vulgaire jambon.

Et c'est ainsi que se termina enfin cette quête dans laquelle j'avais tout donné, tant je

rêvais de mériter l'honneur d'être adoubé Chevalier et de voir le courage que j'avais déployé enfin consacré. 🤖





FIN